

Collection *PENSÉES D'HIER POUR DEMAIN*

Série Afrique/Caraïbes

Face au défi de reconstruire une stratégie d'opposition et de changement, d'élaborer des orientations pour une lutte d'ensemble, on ne part pas de rien. On peut apprendre beaucoup des succès et des échecs passés et il est indispensable de resituer les combats dans la longue durée, les événements dans l'histoire. L'objectif de cette collection est de mettre à la disposition du public, jeune notamment, une synthèse de la pensée politique de différents auteurs, hommes et femmes aujourd'hui décédés, qui ont tous été à la fois des acteurs politiques « progressistes » de premier plan et des chercheurs et penseurs préoccupés de transformation sociale radicale.

Les textes d'*Amilcar Cabral* présentés dans ce recueil sont reproduits avec l'aimable autorisation des éditions *La Découverte* auxquelles vont tous nos remerciements.

Genève, 2013

© pour l'édition d'origine : La Découverte

© pour le présent ouvrage : CETIM

ISBN : 978-2-88053092-1

CETIM (Centre Europe – Tiers Monde)

6 rue Amat, 1202 Genève, Suisse.

Tél. : +41 (0)22 731 59 63. Fax : +41 (0)22 731 91 52

E-mail : contact@cetim.ch. Site web : www.cetim.ch

Photo de couverture : Bruna Polimeni

Graphisme de couverture : Raúl Fernández Aparicio – www.mareavacia.com

Amilcar Cabral

Recueil de textes introduit par
Carlos Lopes



Déjà parus dans la même collection :

Patrice Lumumba

Frantz Fanon

Parmi les prochains livres de cette collection à paraître :

Mehdi Ben Barka

Steve Biko

Dirigée par Julie Duchatel et Florian RoCHAT du CETIM,
cette collection bénéficie des conseils de :

Samir Amin, Nils Andersson, Demba Moussa Dembele,
Ali El Kenz, Aziz Fall, Mireille Fanon-Mendès France,
Bernard Founou, Lazare Ki-Zerbo, Gilles Labarthe,
Gustave Massiah, Firoze Manji, Jean Peutêtre M'Pélé et
Yash Tandon.

Brève notice biographique

Amilcar Cabral est né le 12 septembre 1924 à Bafatá, en Guinée alors portugaise.

Fils d'instituteur, il a été l'un des premiers Noirs à avoir accès à une formation universitaire à Lisbonne. Il a fait de brillantes études d'agronomie qui lui ont ouvert des possibilités professionnelles hors du commun dans l'appareil colonial, au Portugal, en Angola et en Guinée portugaise.

Déjà profondément impliqué dans les mouvements nationalistes, il en a profité pour planter les jalons de plusieurs organisations, dont le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC). Fondé en 1956, ce parti amènera les deux pays à l'indépendance, tout en contribuant significativement à la chute du fascisme au Portugal.

Amilcar Cabral ne verra pas ces indépendances, atteintes en 1973 et 1974 respectivement, car il a été assassiné juste avant, le 20 janvier 1973 à Conakry.

Amilcar Cabral a *de facto* été le leader de la lutte des peuples des colonies portugaises contre le colonialisme. Sa génération a été désignée par Mário de Andrade, fondateur et premier Président du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA), comme la « génération de Cabral », en hommage à son rayonnement intellectuel sur ses compagnons.

Les contributions de Cabral ont été fondamentales pour asseoir le concept de panafricanisme.

Introduction

Amilcar Cabral : une source d'inspiration contemporaine

*par Carlos Lopes**

L'année 2013 marque le quarantième anniversaire de l'assassinat d'Amilcar Cabral, le révolutionnaire héros de l'émancipation du peuple africain, fondateur et dirigeant du mouvement indépendantiste en Guinée-Bissau et au Cap-Vert. Cabral a été assassiné à Conakry le 20 janvier 1973, trahi par certains de ses propres compagnons agissant pour le compte du régime colonial portugais.

Les plus de quarante années qui nous séparent de la libération de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert nous aident à comprendre à quel point la

* Carlos Lopes est un chercheur reconnu de la Guinée-Bissau. Il a fait carrière également aux Nations Unies où il est actuellement Secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique, dont le siège est à Addis Abeba. Il a publié plus d'une vingtaine de livres sur l'Afrique et la thématique du développement.

contribution de Cabral a été unique, et à quel point sa pensée reste pertinente aujourd'hui. Le monde a considérablement changé, tant sur le plan géopolitique que sur celui de la compréhension historique et sociologique du nationalisme, de l'édification des nations et des valeurs démocratiques. Et pourtant, les principales dimensions auxquelles la mondialisation nous confrontent – la réduction des inégalités et de la pauvreté, la viabilité de la planète, les différentiels de pouvoir, les problèmes éthiques et religieux –, si présentes dans le mouvement nationaliste des années 1950 et 60, demeurent familières.

Cabral a été un point de référence pour beaucoup de gens : depuis les militants passionnés, qui voyaient en lui un modèle pour les chercheurs, aux penseurs et hommes d'État, qui admiraient sa vision et sa capacité à concilier théorie et pratique. Un grand nombre de travaux ont été consacrés à sa mémoire et à sa contribution et aucun n'est superflu. Toutefois, le moment est venu pour un autre type de célébration, qui fasse entrer Cabral dans le cercle de nos préoccupations contemporaines. Vu sa personnalité, Cabral aurait très probablement méprisé toute évocation hagiographique de sa personne et aurait certainement préféré de loin la possibilité de participer à un débat qui confronte les réalités d'aujourd'hui.

« Réalité » est un mot omniprésent dans le discours pédagogique de Cabral. Une célébration de la contribution de Cabral doit donc s'ancrer dans la réalité. Cabral avait l'habitude de dire qu'il faut se rappeler que les gens ne se battent pas pour des idéaux ou pour ce qui ne les intéresse pas directement. Les gens se battent pour des choses pratiques : pour la paix, pour de meilleures conditions de vie dans la paix et pour l'avenir de leurs enfants. La liberté, la fraternité et l'égalité sont des mots vides de sens s'ils ne signifient pas une véritable amélioration de la vie de ces gens qui se battent.

Une vie source d'inspiration

Amilcar Cabral est né en 1924 à Bafatá, en Guinée-Bissau. Son père, Juvénal Cabral, professeur, et sa mère, Dona Iva Pinhel Evora, petite commerçante indépendante, étaient des Cap-Verdiens ayant émigré vers la Guinée-Bissau à la recherche d'une vie meilleure. Ils avaient laissé derrière eux la sécheresse et le désespoir, mais ils retournèrent finalement sur les îles, donnant à Amilcar une chance de commencer les études qui allaient tant l'enrichir intellectuellement. En 1944, au moment de la Deuxième Guerre mondiale, Amilcar terminait ses études secondaires à S. Vicente et explorait déjà les moyens d'exprimer son amour pour son pays, qu'il clamait dans des poèmes et des interventions culturelles. À l'automne 1945, il obtint,

avec beaucoup de difficultés, une bourse pour poursuivre des études universitaires à Lisbonne : Cabral voulait devenir ingénieur agronome. En plus d'être un étudiant brillant, il était extrêmement actif dans le mouvement nationaliste émergent qui militait pour la libération des colonies portugaises. Il devint rapidement une référence pour le petit groupe d'intellectuels africains résidant à Lisbonne, qui mit bientôt en place un centre d'études africaines.

Lorsqu'il revint en Guinée-Bissau en 1952, son but dans la vie était clair et son dessein était même connu de la redoutable PIDE (*Polícia Internacional e de Defesa do Estado*), les services de renseignement et de répression portugais. Cabral fut nommé ingénieur dans la fonction publique à Pessube. Il profita de sa position professionnelle pour entamer des recherches qui lui permirent d'approfondir sa connaissance du pays. Sa participation à un recensement agricole lui aurait donné la chance de se rapprocher du terrain et de se constituer un vaste réseau. Cependant, écoutant des conseils bienveillants, Cabral quitta la Guinée, repartit à Lisbonne et voyagea beaucoup en Angola, où il participa à la fondation du MPLA. En 1956, Cabral fonda le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC), événement qui marqua la solidification d'une lutte clandestine ardue et un tournant pour le mouvement nationaliste dans les colonies portugaises. La génération qui

a mené la lutte sera plus tard connue comme la
« génération Cabral »...

TABLE DES MATIÈRES

Brève notice biographique	5
<i>Introduction :</i>	
Amilcar Cabral : une source d'inspiration contemporaine par Carlos Lopes	7
<i>Textes d'Amilcar Cabral :</i>	
Unité et lutte (Extraits de <i>L'arme de la théorie</i> , chapitre 2 : Les principes du Parti et la pratique politique)	19
Fondements et objectifs de la libération nationale et structure sociale (Exposé à la première Conférence de la solidarité des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, 3-12 janvier 1966, La Havane, Cuba)	42
Le rôle de la culture dans la lutte pour l'indépendance (Texte présenté à la Réunion d'experts sur les notions de race, identité et dignité, UNESCO, Paris, 3-7 juillet 1972)	66
Pour en savoir plus	93